

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

L. LASSALLE, Rédacteur

H. BERTHELOT, Fondateur

A. P. PIGEON, Editeur-Prop.



Paris et Lourdes

CONFERENCE
DONNÉE À JOLIETTE, EN 1894,
PAR

HECTOR BERTHELOT

(Suite)

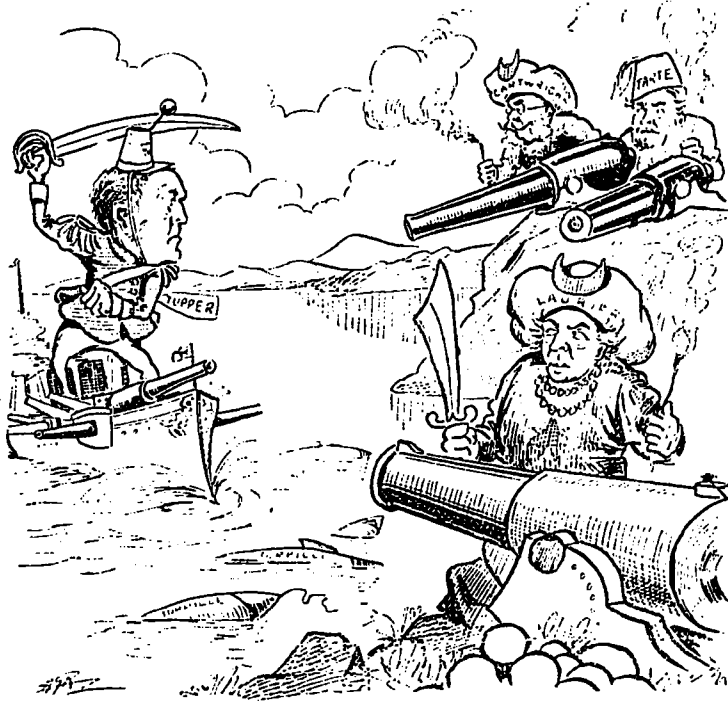
Ici l'instruction est obligatoire. Les gamins ne s'avisent jamais de jouer à l'école buissonnière ou pour me servir d'une expression plus française, de "foxer" en allant aux snelles, aux framboises ou aux bluets, en se baignant ou en faisant des parties de pêche à la ligne.

Si un policeman rencontre un gamin sur la rue pendant les heures d'école, il l'empoigne et l'amène à la station. Il notifie ensuite ses parents. Si ces derniers n'ont pas une bonne raison à donner pour expliquer la présence de l'enfant sur la rue, ho ! ils paraissent en cour le lendemain et le magistrat leur colle une amende qui leur en cuit, je ne vous dis que ça. Aussi à Paris tout le monde sait lire et écrire.

Paris est pourri de monuments et de statues. Vous en renouvez à tous les arpents. Il ne se passe pas six mois sans que l'on élève une statue sur les boulevards ou les parcs publics à une gloire de la France : un savant, un littérateur, un artiste un guerrier ou un bienfaiteur de l'humanité.

Seulement il y a à propos de statues une grande différence entre Montréal et Paris.

Là on ne commande pas une statue sans avoir sur le ponce l'argent pour la payer. Lorsque le sculpteur a livré son œuvre on ne la voit pas jetée sur la voie publique et plus tard placée dans une cabane en planches en attendant le paiement.



LES ATROCITES EN ARMENIE

(Voir l'explication en deuxième page.)

Un mot maintenant sur les restaurants et les hôtels de Paris.

En arrivant là-bas, j'ai été au comble de la stupéfaction dans mes premiers rapports avec mes pères nourriciers.

Ces derniers, ainsi que les garçons de salle, waiters d'après la traduction vulgaire, ne comprennent pas le français.

Pout-être le font-ils exprès pour embêter nos compatriotes.

Un Canayen dans un restaurant demandera un "tombleur." Le waiter ouvrira des yeux larges comme de vieilles boutonnières et il lui dira :

—Pardonnez, monsieur. Je n'ai pas bien compris. Que désire monsieur ?

—Je vous l'ai déjà dit, c'est un tombleur. Vous n'en avez pas par icite. C'est pour boire.

—Ah ! j'y suis, monsieur veut un verre.

Le Canayen parcourt ensuite le menu. Il voit sous la rubrique de Potages, les mots Santé, Parmentier, Crécy, etc. Il demande s'il y a de la soupe aux pois, au lard et aux herbes salées. Il n'y en a pas. Il en est de même pour les patates bouillies, le thé, les ragoûts de boulettes, le haddock, le blé d'Inde. Comme poisson, impossible d'y trouver des crapais, des barbottes ou des masquinongés.

Le parisien vous offrira en revanche

des grenouilles, des petites écrevisses de ruisseau, des colimaçons et des museaux de cochon rotis qu'il appelle du sanglier. Comme dessert le restaurateur ignore les tartes à la ferlouche, les grands pères, le sirop et le sucre du pays.

Dans tous les restaurants de Paris le beurre s'appelle monsieur. On m'a dit qu'il se vendait soixante sous la livre. Vous ne verrez jamais un beurrier sur la table. Il est coupé en petits fragments pesant à peine $\frac{1}{2}$ d'once.

Il vous est servi au commencement du repas avec un hors-d'œuvre, un radis ou une sardine. Votre beurre suffit à peine pour vous remplir une dent creuse. Un supplément de beurre se paie 2 sous.

Moi même j'avais de la difficulté à me faire comprendre des garçons de service.

Un jour au dessert je vois sur le menu le mot Savarin. — Savarin ! Qué que cé ça ? — C'est une espèce de baba. — Qu'est-ce qu'un baba ? — C'est fait comme une couronne, c'est trempé dans le hum. — Qu'est-ce qu'une couronne ? — C'est une pâtisserie de forme ronde avec un trou dans le milieu.

J'ai fini par comprendre ce que c'était que le Savarin.

Le waiter me demande.

—Monsieur, est-il bien servi ?

Je lui répons ! Merci, c'est correct. —Que dit monsieur ? Je n'ai pas compris.

—Je vous ai dit que c'était correct, all right.

—All right, je comprends maintenant, monsieur est Américain.

Le mot correct n'était pas français dans le sons que je lui attribuais.

Venez avec moi chez le barbier.

Il ne vous offrira pas le luxe et le confort des Figuros de Montréal.

Vous êtes assis dans un fauteuil capitonné en cuir dont l'appui-tête est fixe, c'est à dire qu'il ne glisse pas dans une coulisse pour arriver à la hauteur de votre tête. Lorsque vous avez été rasé il vous restera sur la figure les traces du savonnage. Le barbier vous dit :

—Monsieur, j'ai fini . . .

—C'est bien, répondez-vous ?

—Allez-vous laver s. v. p.

—Me laver, comment ça ?

—Là-bas, monsieur, vous voyez la cuvette.

—Et la serviette ?

—Mais, monsieur, vous l'avez au col.

Il indique les deux ou trois verges de toile attachées à votre gorge et retombant jusqu'à vos pieds. Vous vous essayez la figure avec un des coins de l'étoffe et vous reprenez votre place dans le fauteuil pour y recevoir le coup de poigne.

Vous payez 4 sous et deux sous de pourboire, et vous sortez de la boutique.

Le pourboire, vous devez le payer dans tous les établissements que vous fréquenteriez : au restaurant, au café, au théâtre, aux cochers.

Le pourboire est la plaie toujours saignante du touriste à Paris. Les pièces de deux sous doivent y fondre comme le beurre dans la poêle.

Je reviens à ce que je disais il y a quelques minutes. Le Français est dur de "comprendre" pour le Canayen.

Un de mes amis demande à un sergent-de ville de lui indiquer un tabacconiste. Le policier n'a pas compris. Il a fallu lui expliquer que c'était un individu qui veudait du tabac, des pipes et des cigares.

Pour indiquer l'endroit, il dit au Canadien : Traversez la rue et obliquez à droite.

—Obliquez ! qué qu'c'est que ça ?

Le sergent indique par une pantomime la direction à suivre.

Ah bon, reprend le Canayen. Vous auriez dû dire baisser et j'aurais compris.

(A suivre sur la 4ème page)



COUACS

L'ex-maire Honoré va envoyer à l'ex-maire Sir Wm. sa collection de décorations pour le temps de la lutte.

Les gens de St-Laurent appellent les gens de Lachine Les Chinois.

Les gens de Lachine appellent les gens de St-Laurent, Les Japonais, parce-qu'il n'y a pas d'entente possible.

Badreux apprend l'anglais.

— Comment ferons nous, dit un de ses intimes, lorsqu'il parlera deux langues ?

Malheur à l'ami St-Pierre.

Le papa.—Vas-tu mettre ton bas dans la cheminée, à Noël, comme l'an dernier ?

Toto (7 ans).—Non.

Le papa.—Pourquoi ?

Toto.—C'est pas assez grand pour mettre un bicycle.

Le CANARD averti charitablement, M. G. D. qu'un certain nombre d'individus sans scrupules, pour qui rien n'est sacré, se sont fait fabriquer des fausses clefs et se paient des tournées à même les recettes des petits pains de St-Antoine déposés dans les restaurants.

Un échevin qui ne brille pas par la timidité, racontait l'autre jour, en présence de quelques amis, que son jeune fils ne prenait jamais rien à la maison sans en demander la permission.

— Il ne tient pas de son père, alors, fit remarquer quelqu'un.

Le CANARD est convaincu que le maire Villeneuve est aussi de cette opinion.

Il se publie quelque part un journal intitulé "Le Ralliement" qui fait concurrence au Canard. Voici ce que nous en découpons :

"Grâce à la générosité de nos typographes, M. l'abbé Ducharme, notre vicaire, va jeter son colon de blé d'inde et fumera avec la plus jolie pipe du village."

Trois z'hourras pour M. le vicaire.

Cueilli dans un journal sérieux :

"On demande des membres voulant faire partie d'une fanfare, sur toutes sortes d'instruments, pas besoin de savoir bien jouer, il n'y a aucune dépense à faire. Ecrire à ***"

Ainsi, tous les musiciens sont avertis, ceux de l'Opéras Français comme les autres. Mais ceux qui ne savent pas jouer seront préférés. Et moins on le saura, le mieux ça sera. Cela mettra plus d'uniformité. D'ailleurs, il n'y a rien à dépenser, pas même son souffle.

Un boiteux qui s'appuyait sur une grosse canne rencontra un paysan qui conduisait un canard au bout d'une ficelle, et voulut se moquer de lui, mais le paysan ne l'entendait pas de cette oreille là et lui dit :

— J'ai l'air moins ridicule que vous ; avec mon canard je puis avoir des petits et avec votre canne vous ne le pouvez pas.

Boulevard St Lambert



LA LUTTE DANS MONTREAL-CENTRE

(Voir l'explication en deuxième page.)

St André de Kamouraska,
10 décembre, 1895,

Mon cher CANARD,

Que penses-tu d'un député qui veut faire le monsieur aux dépens des autres; qui trouve que ses collègues sont payés trop cher, qui demande a faire rogner leur salaire et qui lui, ne donne jamais un sou en argent à ses employés, mais qui les paie en marchandises qu'il a le soin de leur vendre deux fois plus cher qu'ailleurs ?

Ton tout dévoué,

E S.

Le CANARD dit que ce monsieur mérite d'avoir une place à part dans la collection des peignes, et qu'il l'aura certainement un jour ou l'autre.

Les barkeepers sont habiles, non seulement pour mélanger des drinks, mais aussi pour les préserver des accidents, ainsi qui le démontre l'aventure suivante arrivée dans la buvette du "Board of Trade."

Le garçon qui s'en allait servir deux John Collins, mit le pied dans l'ouverture d'une trappe de cave et se sentit enfoncer dans le vide.

Sans perdre la tête il déposa délicatement une consommation de chaque côté de la trappe, s'agrippa aux rebords, se retira à la force des poignets et reprit son service.

Un pourboire de 50 cts fut la récompense de cet exploit.

A l'approche des fêtes tous les magasins font une toilette neuve et la CANARD qui va volontiers flâner sur la rue St-Laurent, est émerveillé chaque fois qu'il s'arrête devant les vitrines éblouissantes M. T. A. GROTHE.

Il y a là tout ce qui peut tenter les jolies femmes et mêmes les hommes. Nulle part on ne trouve un étalage plus complet et plus varié de bijoux, de montres, pendules, bronzes, ornements en or et en argent, bagues, anneaux et bracelets de toutes sortes. Toute la gamme des pierres précieuses étincelle sous la lumière électrique. On y voit des bagues depuis \$1.00 jusqu'à \$450, c'est assez de dire qu'il en a pour toutes les bourses.

Mais quelque soit le prix que vous payez, soyez certains que c'est ce qu'il a de mieux à Montréal, comme fini du travail, comme nouveauté des dessins et comme qualité.

Ne manquez pas de faire une visite à ce célèbre "Palais des Bijoux," Nos. 95 et 95 1/2 rue St-Laurent.

Boulevard St Lambert

Boulevard St Lambert

Tous ceux ou celles qui ont un cadeau à faire pour Noël ou le jour de l'An ne devront pas manquer de lire l'annonce de la "Universal Watch and Jewelry Manufacturing Co., que le CANARD publie dans une autre colonne. C'est la meilleure occasion qu'il y ait d'avoir une Montre en Or à bon marché.

L'AFFAIRE DEMERS

OU

LA VALEUR DES PREUVES MORALES

Ce roman si palpitant d'intérêt, est maintenant prêt et est en vente dans les principaux dépôts de journaux de la ville, à raison de 15 cts l'exemplaire.

Les agents du CANARD et les librairies de l'étranger pourront s'en procurer, à raison de \$1.20 la douzaine.

A. P. PIGEON, Editeur,
1786 Ste-Catherine

Boulevard St Lambert



LABELLE & COURTOIS

Manufacturiers de

CIGARES

Les célèbres Cigares Silk Lace, à 10 cts. Faro, Métropole, C. L. et Gold Dust, à 5 cts.

sont faits par des membres de l'Union..
4151 Rue CHAMPLAIN
MONTREAL

LIBRAIRIE FRANÇAISE

L. DERMIGNY

1615 NOTRE-DAME, G. Hurel, Gérant
Seul agent du Petit Journal et journaux français. Romans nouveaux, publications diverses, artistiques et populaires. Gravures, Chansons, etc.
Nous importons de Paris, en trois semaines, toutes les commandes qui nous sont faites. Prix spéciaux pour marchands.
Maison Dermigny, No 126 West, 25th Street, New-York. Succursale : Montréal, 1615 Rue Notre-Dame.

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier
Jos. Biendeau.

MICHEL LEFEBVRE & Cie.

Vinaigres Purs et Conserve au Vinaigre Confitures, gelées et Marmelades

80 a 94 Avenue Papineau
MONTREAL

LA VERITABLE QUESTION DU JOUR

... C'EST ...

LE NOUVEAU

Casse-Tete Chinois

... DU **SAMEDI**

Une prime en espèce de \$2.50 donnée chaque semaine à la meilleure solution.

LISEZ chaque semaine LE SAMEDI
5 cts le Numéro

Montre Plaquee en Or solide

-- Pour \$7.50 --



Voulez-vous un bon marché? Voulez-vous la meilleure montre qui ait jamais été offerte à ce prix? Ne craignez pas de dire oui! Envoyez-nous cette annonce avec votre nom et votre adresse, nous spécifions si vous désirez une Montre de Dame ou une Montre de Monsieur avec Boitier Ouvert ou Fermé, et nous vous enverrons la plus belle montre jamais offerte à ce bas prix. La Montre en question est plaquée d'or 14 carats; le mouvement est du modèle américain, nickelé et est garanti pour 20 ans. Cette montre est un parfait chronomètre, bien réglé. Elle ressemble à une montre de \$50.00. Vous l'examinerez au bureau de l'Express et si elle est telle que représentée et que vous considérez que vous faites une bonne affaire, payez nous à l'avant de l'Express \$7.50 le prix du gros et les frais de l'expédition.

Si elle ne vous convient pas, ne la prenez pas. Nous avons confiance dans les transactions nombreuses et rapides et dans les petits profits. Nous ne vendons que de bonnes montres. Pas d'articles sans valeur.

Adresse :

THE UNIVERSAL WATCH & JEWELRY MFG CO.

Dept. 82, 508 Schiller Theatre

.. CHICAGO ..

Catalogue gratis.

A. DANAIS, L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

45 rue St-Laurent - Montreal



Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether, Chloroforme et Elect. icité. Dents sans palais, ainsi que Couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Alluminium, une spécialité.

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - - \$1,000
1 " " - - - - - 400
1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis.

ATTENTION A LA GRANDE

Distribution Speciale

JEUDI, 19 DECEMBRE 1895

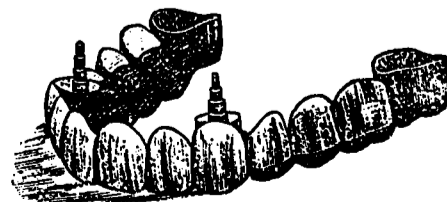
Prix Capital, \$15,000

Billet complet - - - - - \$1.00

Demi-Billet - - - - - 0.50

S. A. BROUSSEAU, L. D. S

7 RUE ST-LAURENT, Montréal



Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

(Suite de la 1ère page).

Encore quelques traits de ce genre. Un député d'en bas de Québec arrive dans la rotonde du Grand Hôtel et dit au commis : — Pouvez-vous me dire s'il y a quelqu'un de notre gang d'arrivé.

L'employé n'a jamais compris.

Un de nos compatriotes entre chez un marchand de chaussures et lui demande du blackbolle.

—Du blackbolle ! Pardonnez, monsieur, mais je ne sais ce que c'est.

—C'est pour noircir les bottes.

—Ah ! monsieur désire du cirage ? Nous ne vendons pas de ça ici. Il vous faut aller chez un épicier.

—Un épicier.—Vous voulez dire un grocer.—Me prenez-vous pour un habitant ? Par chez nous tous les marchands de chaussures vendent de ça.

(A suivre.)

TRIBUNAUX COMIQUES

LE CHEVAL DU PÈRE GOUBERT

Des misanthropes grincheux (comme tous les misanthropes, du reste) vous diront que l'humanité est corrompue, et que c'est aux animaux qu'elle devrait demander des exemples. Il ne faudrait pas prendre cela trop à la lettre, sinon nous pourrions nous attirer de gros désagréments, ne fût-ce que des condamnations en police correctionnelle, pour accomplissement sur la voie publique d'actes qui, dans l'état de nos mœurs, exigent le mystère, sans compter l'habitude tout aussi naturelle de s'arracher mutuellement les morceaux de la bouche, comme vous le montrent à chaque instant les chiens, chats et volailles accourus au festin du hasard.

Rondon ne dit donc rien d'absolument invraisemblable, quand il affirme que c'est, non pas lui, mais son cheval, qui a retiré le foin de la bouche du cheval de Goubert. Celui-ci dément formellement cette allégation, et comme aucun témoin n'est là pour dire qui ment et qui dit vrai, c'est au Tribunal à apprécier ce qu'il y a de fondé dans l'accusation de vol portée par Goubert contre Rondon, locataires d'une écurie commune pour y mettre les deux chevaux en question.

Goubert commence par apprendre au Tribunal, qui s'en doutait un peu, que les deux hôtes à quatre pattes étaient séparés par une séparation. Puis lors, ajoute-t-il, j'allais tous les soirs voir mon cheval, et il n'avait jamais ni foin, ni avoine.

Rondon — Parce qu'il avait mangé tout.

Goubert. — Alors pourquoi qu'il devenait comme un squelette ?

Rondon. — Il y a des natures comme ça ; v'là vous, par exemple, que vous mangez comme un éléphant, je vous ai vu assez de fois, et c'est pas encore vous qu'on fera passer sur un pont pour l'assayer avant de le livrer au public.

Goubert. — Parce que moi j'ai les foies chauds, et c'est connu que les gens qui ont les foies chauds mangent comme des dogues et sont maigres comme des merluches. Mais la preuve que c'était pas mon cheval qui mangeait son foin et son avoine, c'est que quand j'allais le voir, le soir, il me regardait avec des yeux qui crevaient la faim, comme pour me dire : Cré nom d'un chien, que je mangerais bien quel'que chose ! Alors, que je lui en donnais et qu'il vous tortillait ça ; il dévorait, quoi ! qu'un jour

il m'a attrapé mon chapeau de paille et que j'ai eu une peine de chien à le ravoir, il ne voulait pas le lâcher ; que je me disais : mais il a donc le ver solitaire ? il a donc bu de l'absinthe ?

M. le président. — Enfin, vous prétendez que Rondon prenait la nourriture de votre cheval pour la donner au sien ?

Goubert. — Qui était une façon économique pour lui, et que son cheval était gras comme un moine.

Rondon.—Parce que c'est sa nature, et puis il se peut que c'est lui qui prenait tout au vôtre. C'est encore la nature des bêtes.

M. le président, à Goubert.—Mais il faudrait faire la preuve de ce que vous alléguiez.

Rondon. — Oui, c'est pas le tout de dire, faut prouver.

Goubert. — Vous vous rattrapez sur ce que Champion est soldat à présent, mais que lui vous a vu et que c'est comme ça que je l'ai su, ne me doutant de rien ; même qu'en voyant mon pauvre cheval, qu'il faisait pitié de maigre, je me disais : Mais qu'est-ce que je pourrais lui donner pour l'engraisser ! je peux pourtant pas le nourrir de tapioca.

M. le président. — Enfin, je vous répète que vous n'avez aucun témoin qui établisse le vol ?

Goubert.—Parce que Champion est soldat ; à preuve que c'est lui et moi que nous avons guetté, une nuit, le sieur Rondon, et que nous l'avons pincé.

M. le président.—Prenant la nourriture de votre cheval ?

Goubert. — Vu comme je vous vois, ainsi que ces messieurs, derrière leur comptoir.

Rondon.—Je ne le nie pas.

M. le président. — Ah ! vous reconnaissez le fait ?

Rondon. — Pour cette fois-là, oui : mais parce que le cheval de M. Goubert avait liehé tout le foin du mien, qu'il était même en train. Mais tenez, Messieurs, moi je peux prouver que M. Goubert a dit à Madoulean, en lui payant un verre : " Je vas faire casquer Rondon de 8000 francs, ça sera pour m'acheter une charrette."

Goubert. — Oui, je l'ai dit : 8000 francs en dédommagement de mon foin.

Rondon. — Ça regarde mon cheval, pas moi.

Goubert. — Quand même que ça serait ; fallait donc que j'assigne votre cheval en police correctionnelle ? Ça n'a pas de bon sens, ce que vous dites-là ; c'est même si tellement bête, qu'on n'en voit pas le nombre.

Le Tribunal, faute de preuves, acquitte Rondon.

Goubert.—Eh bien, Messieurs, voulez-vous que je vous dise ?

M. le président. — Non ; allez-vous en.

Goubert. — Je m'en vas ; mais je le pense.

23 boulevard St Lambert

DES ARTICLES
Qui gardent toujours leur haute réputation d'excellence, ne s'en deviant que pour progresser, finissent définitivement par être appréciés.
 C'est pourquoi nous vendons tant d'Allumettes de
E. B. EDDY

Un Menage Complet

POUR \$50.00

Pour \$50.00 vous pouvez garnir un appartement de 4 pièces : salon, salle à manger, chambre à coucher et cuisine.

Va sans dire que c'est pour argent comptant.

Si vous voulez acheter à des conditions faciles il faudra payer un peu plus cher. Venez nous voir quand même vous n'auriez pas besoin de meubles, afin de le dire à ceux qui sont sur le point de prendre maison.

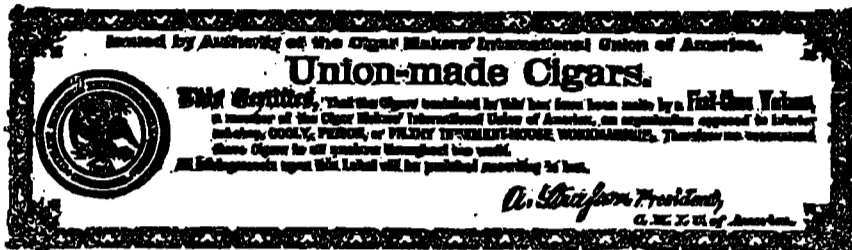
F. LAPOINTE

Ouvert tous les soirs.

(151 STE-CATHERINE)

LES CIGARES DE L'ETIQUETTE D'UNION

Fac-simile de L'Etiquette d'Union, couleur bleue pâle.



Voyez à ce qu'elle soit sur toute boîte de cigares.

Sont reconnus par l'Etiquette Bleue qui est placée visiblement sur la boîte. C'est l'emblème du travail libre et du cigare proprement fait. C'est aussi le seul préventif contre les cigares roulés dans des conditions insalubres. Ainsi que vous soyez en faveur ou contre le travail des Unions, dans l'intérêt de votre santé, voyez à ce que l'étiquette ci-dessus soit sur toutes les boîtes de cigares.

ROMANS CHOISIS

<p>LIVRES OFFERTS</p> <ol style="list-style-type: none"> 3 Martyr de l'amour 4 La roche qui pleure 5 Le remords d'un faussaire 6 Rêves dorés 7 Drame de l'hôtel Woronzoff 8 Les fiançailles de Lorette 9 Le sacrifice d'un fils 10 Le coureur de dot 12 Roman d'une jeune fille [pauvre] 13 Le roman d'un crime 14 Trahison vaincue par l'amour 15 La vengeance du fiancé 17 Les deux Jeannes 18 Misérable faussaire 19 Le Martyr d'une mère 20 La charmeuse 21 Mon oncle et mon curé 	<p style="text-align: center;">COUPON DE PRIME</p> <p>AUX LECTEURS DE CE JOURNAL . . .</p> <p>Détachez ce coupon et remettez-le avec 9 cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré ou 25 cts pour 3 volumes au choix, au bureau de LEPROHON & LEPROHON, 25 Rue St-Gabriel, Montréal, et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.</p> <p>NOM.....</p> <p>ADRESSE.....</p> <p>OUVRAGES DÉSIRÉS, Nos</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Economie de Charbon

L'Economisateur de Combustible Eureka (en anglais : Eureka Fuel Economizer) est un produit scientifique qui augmente la production de la chaleur du charbon et du bois dans la proportion de 33 0/0.

L'Economisateur de Charbon Eureka, si on suit avec soin le mode d'emploi imprimé sur chaque paquet, donne à un charbon ordinaire ou médiocre la valeur des meilleures qualités.

L'Economisateur de Charbon Eureka arrête le pétilllement et la formation de la fumée, qui peut détruire tant d'objets de valeur dans un appartement : rideaux, tableaux etc. etc.

L'Eureka brûle tous les gaz qui détruisent l'air respirable : les appartements et usines dans lesquels on s'en sert deviennent donc plus sains par son usage. En moins de cinq minutes on peut obtenir un feu des plus brillants qui se conservera trente heures sans être tisonné et sans remettre de charbon. Il y a donc par là économie de charbon, de travail et d'argent.

L'Economisateur Eureka produit une chaleur plus douce, plus concentrée ; si donc on veut une chaleur normale, il faut diminuer la ventilation, et là encore il y a économie de combustible.

Nous garantissons que notre produit n'a aucun effet nuisible, qu'il ne peut affecter ni la santé, ni les poêles, ni les calorifères.

L'Economisateur Eureka est vendu en petits paquets et expédié franco dans tous les pays de l'Union postale. Chaque paquet est suffisant pour traiter une tonne de charbon.

Chaque paquet porte, avec un mode d'emploi très précis, notre marque de fabrique : quatre mains croisées au-dessus d'un lion et la devise " L'Union fait la Force." Nous poursuivrons tout contrefacteur de toute la rigueur des lois.

On nous fait trop souvent des demandes d'échantillons ; c'est avec regret que nous nous voyons obligés de les refuser. Dans le passé nous en avons donné librement pour faire connaître notre produit et le rendre populaire ; cette lourde dépense nous devient impossible. Le prix modique de notre produit le met à la portée de toutes les bourses et en rend l'expérience fort peu coûteuse. C'est aussi dans ce but que nous nous sommes décidés à faire des expéditions directes au reçu de 25c.

Essayer c'est se convaincre que notre produit est un triomphe de la science.

25c le paquet rendu franco

AMERICAN EUREKA FUEL ECONOMIZER CO.

1180 Broadway, New-York

Or. cherche des agents.

Prix spéciaux aux grands consommateurs.